

# La révolte des Bobos

ou

## guerre du Bani-Volta

La révolte éclate en novembre 1915 quand une douzaine de villages se fédèrent autour du village de de Bona dans la boucle de la Volta<sup>1</sup> et atteint son paroxysme en avril 1916.

Les populations n'en peuvent plus des demandes incessantes des colonisateurs : impôts, travail gratuit ou « prestations », enrôlement des hommes pour aller combattre les Allemands. Elles pensent que le moment est venu de se débarrasser définitivement des « Blancs » dont elles imaginent qu'ils vont quitter l'Afrique pour régler leurs problèmes en Europe. Tous les groupes ethniques se joignent à la révolte (Marka, Bwa, Samo, Minianka, Bobo, Dakkakari, Nuna, Fulbe, Toussain, Sambla, Winiamas) ; les différences culturelles ou religieuses n'existent plus et personne ne doute de la victoire tant les Français semblent affaiblis. Si dans un premier temps, les troupes coloniales sont repoussées avec succès en décembre 1915 et en février 1916, le commandant supérieur des troupes de l'Afrique-Occidentale française, le général Pineau, confie au colonel Molard la mission de détruire toutes les résistances. 5 000 hommes du contingent AOF prennent part aux combats tandis que près de 80 000 hommes munis d'arcs, de flèches ou de fusils archaïques se dressent contre les troupes coloniales. La révolte est très sévèrement matée : les villages sont bombardés, détruits, des leaders exécutés ou incarcérés. L'ordre colonial s'impose à nouveau dans la boucle du Niger.

Cependant, les événements ont montré que l'immense colonie du Haut-Sénégal-Niger est ingérable. Il est donc décidé de la scinder en deux colonies : le Soudan français (futur Mali) et la Haute-Volta (futur Burkina Faso). Nulle part en Afrique, il n'y a eu de révolte d'une telle ampleur ; les autorités coloniales furent surprises par le caractère supra-tribal de la guerre menée par les troupes anticoloniales.

---

<sup>1</sup> Burkina Faso actuel